

25 mars
à l'U.N.E.S.C.O.:

**JOURNÉE
NATIONALE**
contre le racisme
l'antisémitisme
et pour la paix

Pierre PARAF
élu président
du Mouvement



Léon LYON-CAEN
président d'honneur



Le Conseil National du M.R.A.P. a tenu ses assises, le 14 janvier. En ouvrant ses travaux, notre secrétaire général, Charles Palant, donna lecture de la lettre par laquelle le Premier Président Lyon-Caen exprimait son désir d'être remplacé à la présidence du Mouvement, en raison de son grand âge et de sa santé fragile. Profondément ému, le Conseil National décida de conférer à Léon Lyon-Caen, le titre de Président d'Honneur, et l'accueillit, à son arrivée, par une longue et chaleureuse ovation. Pierre Paraf, jusqu'alors vice-président, fut ensuite, à l'unanimité, élu président du M.R.A.P.

C'est dans une atmosphère amicale et confiante que se déroula l'apéritif d'honneur au cours duquel Charles Palant, Pierre Paraf et Léon Lyon-Caen exaltèrent tour à tour le noble combat mené par le M.R.A.P. dans l'union la plus large.

(Voir en pages 10 et 11 le compte rendu des débats, la lettre du Président Lyon-Caen, les allocutions prononcées, et l'appel lancé pour la Journée Nationale du 25 mars.)

La menace de subversion fasciste et raciste se précise et s'aggrave...

Plus que jamais : UNION

ASSASSINATS, plastiquages, menaces, ratonnades, vols d'armes : chaque jour, se précise et s'aggrave le danger de subversion fasciste qui pèse sur notre pays. Et chaque jour, il apparaît plus clairement que le pouvoir ne prend pas les mesures qui s'imposent pour y faire face. La « volonté de combattre l'O.A.S. par tous les moyens » affirmée l'autre jour par le porte-parole du gouvernement n'a pas empêché que 18 explosions aient lieu à Paris le soir-même.

Agissant la plupart du temps sans être inquiétés, les plastiqueurs et les tueurs à gages, s'ils sont par hasard arrêtés, bénéficient soit d'une prompte mise en liberté provisoire, soit de légères condamnations où le sursis est de règle. Et la répression, en tout cas, ne vise ni les responsables, ni les inspireurs des hommes de main, quand

(Suite page centrale.)

- Georges MONTARON, Fernand GRENIER, Jacques MITTERAND : Racisme, fascisme et guerre d'Algérie (page centrale).
- J. PIERRE-BLOCH : Où allons-nous ! (page 5).
- Frédéric POTTECHER, Myriam NOVITCH, Jean SCHAPIRA : Après la condamnation d'Eichmann (page 12).
- Edouard AXELRAD : Jugement à Nuremberg (page 8).
- Dora TEITELBOIM : Au royaume de la mort (page 9).
- Marie-Magdeleine CARBET : Leçons d'histoire (page 9).

**DANS CE
NUMERO :**

Inculpé
à la suite
d'une
plainte
du
M.R.A.P.

POUJADE jette le masque



Pierre POUJADE inculpé pour antisémitisme UN COMBLE!

Voici donc encore une fois inculpé... Ce n'est pas le Premier Président de la République qui poursuit aujourd'hui... l'antisémitisme et pour la Paix... Et le M.R.A.P. poursuit pour... Pour les injures envers des personnes appartenant à une race ou religion dans le but d'exciter à la haine...

par
Pierre POUJADE

LE CULPA... de quartier le IXe de ghetto... Le Larous... On ne reproche d'avoir employé les mots « juif » et « ghetto »... Mais, ce sont les propres successeurs du Mouvement... sent la mesure, eux qui sont en France... est un pays... est-elle guérie par une bande de vampires de haut vol qui va des Kasperié par les Brestein et les Men... Des valets politiques... Rotschild, dont la fortune s'est constituée en spéculant à la Bourse sur le désastre...

DANS sa feuille hebdomadaire qui, par antithèse, s'appelle « Fraternité Française », POUJADE publiait, le 16 juin dernier, un article violemment antisémite. Le M.R.A.P., on le sait, adressa une plainte au Procureur de la République : POUJADE a été inculpé. Il devra répondre devant les juges de ses excitations à la haine. Et le M.R.A.P., qui s'est constitué partie civile, sera là pour l'accuser, au nom de tous ceux qui entendent sauvegarder en France les traditions de vraie fraternité.

Pris sur le fait, le « petit papetier » se débat, ergote, joue les vertus outragées : lui antisémite ? c'est un comble ! on le calomnie, on le persécute, vous voyez bien ! Il n'a dit, après tout, que la vérité sur ces juifs qui... Et, tout en s'indignant pour la forme, il continue de plus belle. Avec un renouveau d'insolence, il brandit l'injure et la provocation. Ainsi, délibérément, il aggrave son cas, comme pour justifier le 22 décembre les poursuites engagées après l'article du 16 juin.

Maladresse ? Inconscience ? Nullement. Car l'antisémitisme est partie intégrante de l'agitation fasciste, et POUJADE, sans l'antisémitisme, ne serait pas POUJADE. Sa feinte indignation n'est qu'un alibi pour hausser le ton de sa diatribe ; et aussi, peut-être, une précaution : aujourd'hui, après les massacres hitlériens, mieux vaut ne pas s'avouer raciste, c'est une étiquette compromettante, susceptible de provoquer de désagréables rapprochements...

Mais en dépit de ces clauses de style, les rapprochements s'imposent. En feuilletant au hasard quelques écrits antisémites publiés avant et pendant la guerre pour les besoins de l'ennemi, nous avons trouvé sans peine des phrases faisant écho — parfois mot pour mot — à celles de POUJADE. Et l'on pourrait continuer à l'infini ce petit jeu sinistre.

Or, c'est au nom de ces maîtres à penser que POUJADE prétend s'ériger en juge du patriotisme d'autrui ! A son gré, on ne voit pas assez de noms juifs

(Suite page 4)
Albert LEVY.